

# ici radio

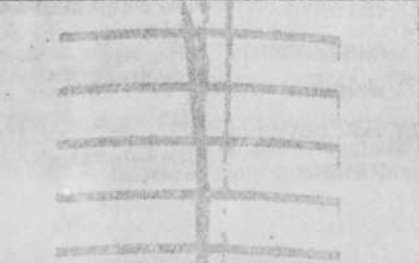
RADIO-CANADA



30 déc. 1972 — No 34

## sommaire

l'Espagne et la tragédie du vouloir-vivre .....	3
« faust » de Gounod .....	5
« grand ensemble » de Georges Ottino .....	6
John Ogdon, pianiste de son temps .....	7
des musiciens étonnants .....	17
sur toutes les scènes du monde .....	19
Yehudi Menuhin, champion de l'impossible .....	21





*Nos meilleurs vœux  
d'heureuse année*



*à tous nos lecteurs et aux auditeurs  
de Radio-Canada.*

*Une bonne façon  
de bien commencer cette nouvelle année  
c'est d'écouter l'émission  
au risque de vous plaire  
à CBF-FM à 9 h 03*

« UN MATIN DE 1er JANVIER »

Cet horaire est diffusé intégralement à l'antenne de CBF-FM 100.7, Montréal. Un certain nombre d'émissions incluses dans cet horaire sont aussi diffusées par les postes de la chaîne française AM de Radio-Canada à l'exclusion de CBF-690, Montréal. Si vous ne demeurez pas dans le territoire couvert par l'émetteur de CBF-FM, veuillez consulter l'horaire local.

Les articles et renseignements publiés dans Ici Radio-Canada Radio peuvent être reproduits librement, sauf indications contraires.

**STATIONS DE LA CHAÎNE AM:**

<b>CBF/690</b>	<b>MONTRÉAL</b>
<b>CBV/980</b>	<b>QUÉBEC</b>
<b>CBOF/1250</b>	<b>OTTAWA</b>
<b>CBAF/1300</b>	<b>MONCTON</b>
<b>CJBC/860</b>	<b>TORONTO</b>
<b>CBJ/1580</b>	<b>CHICOUTIMI</b>
<b>CBEF/540</b>	<b>WINDSOR</b>
<b>CBUF-FM/97,7</b>	<b>VANCOUVER</b>
<b>CBGA/1250</b>	<b>MATANE</b>

<b>Edition</b>	Société Radio-Canada Service de la publicité de la radio C.P. 6000, Montréal
<b>Rédaction</b>	René Laporte C. Ferland — R. Houle
<b>Horaires</b>	F. Ayotte
<b>Numéro gratuit</b>	
<b>Distribution tél.</b>	285-2671
<b>Frais d'expédition à domicile:</b>	\$6.60
Tout chèque ou mandat doit être fait à l'ordre de <b>Ici Radio-Canada Radio</b> et adressé à <b>Periodica Inc.</b> 7045, av. du Parc Montréal 303, Québec Tél. 274-5468	

Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Québec.  
No D725-304

## L'ESPAGNE ET LA TRAGÉDIE DU VOULOIR-VIVRE

Les mots *tragique* et *Espagne* semblent à jamais inséparables. Penser à la péninsule ibérique veut dire penser à la *corrida*, au chant flamenco, aux monstres des peintures espagnoles. « Mais, nous dit Jean Cassou, il s'agit là de poncifs superficiels qui n'ont rien à voir avec le tragique profond inhérent à l'âme de ce peuple. » Et il explique à Martine de Barsy, dans un **entretien** qui sera diffusé les 29 et 30 décembre, que les Espagnols, tout au long de leur histoire, ont réagi aux catastrophes d'une manière très spécifique. Se référant au livre *le Sentiment tragique de la vie* de Miguel de Unamuno, il définit cet état comme une « *antionomie irréductible entre le vouloir-vivre et le devoir-mourir* ».

Tout homme ne se satisfait pas de seulement vivre, il veut survivre. Par contre, ce volontarisme exaspéré se heurte à la barrière infranchissable de la mort. Et pour les Espagnols plus encore, puisqu'ils représentent l'un des « *tempéraments les plus vitaux de toute l'espèce humaine* ». Le goût de vivre et d'agir est poussé chez eux jusqu'à la démesure, jusqu'à l'absurde. Chaque Espagnol est façonné jusqu'en ses moindres fibres par la hantise de se prouver son existence par des actes extraordinaires. Chaque Espagnol ressent aussi avec une exceptionnelle intensité la menace du devoir-mourir et il en souffre plus que tout autre. Unamuno qui croyait qu'aucun peuple et qu'aucune institution n'échappent à cette fin a même décrit avec de puissantes et sombres couleurs ce qu'il a appelé « *l'agonie du christianisme* ».

Don Quichotte ne pouvait être qu'Espagnol lui qui se voulut agissant jusque dans sa façon de mourir. Ce terrible échec de l'être qu'il représente est celui-là même qui caractérise toute l'histoire espagnole. Certes l'Espagne a rêvé d'accomplir des choses inoubliables et a réussi des exploits grandioses comme la conquête des Amériques. Toujours, cependant, elle s'est heurtée à des peuples « *pratiques* » tels les protestants nordiques, anglais, hollandais et allemands qui l'évinçaient sans effort.

Les Espagnols, même dans leur histoire, sont marqués par le quichottisme et n'ont jamais pu concilier leur insatiable volonté de puissance avec le sens de l'organisation pratique qu'exige la réalité. En revanche, ils ont toujours su mieux que leurs ennemis combien la mort achève toute chose et que les empires comme les civilisations s'écroulent dans la poussière. De là leur sens du sarcasme et l'ironie dont ils font preuve envers la mort.

« L'Espagne, déclare Jean Cassou, court toujours après son histoire, essaye sans répit à s'insérer dans l'histoire du monde sans jamais y parvenir. » Grande nation qui sans cesse cherche

sa formule, la catastrophe l'atteint dès qu'elle est proche d'y arriver. C'est là tout le destin de la République et celui du poète Garcia Lorca qui a chanté dans son théâtre l'impossibilité d'une création véritable, l'impossibilité d'engendrer. Il n'est pas jusqu'à l'Escorial, ce temple colossal tout dédié à la mort qui ne symbolise le destin profond de l'Espagne. Quant à son auteur, Philippe II, il représente jusque dans sa mort, l'exaspération et la rage de vivre. A la tête d'un gigantesque empire ce roi s'enferme en une petite cellule de l'Escorial où, en état de complète pourriture, il jouit de ses souffrances en regardant la messe par une petite fenêtre.

Il ne faudrait pas penser pour tout cela que l'Espagnol est masochiste. Bien au contraire, il ne se soumet jamais, il n'accepte pas la mort et quand il lui cède, c'est « par un acte de volonté et par une manifestation de son être », nous dit Jean Cassou. Le catholicisme espagnol, lui aussi, ni doctrinaire, ni théologique mais mystique, ne vise qu'à la volonté de l'âme de vivre et de survivre.

De ces Espagnols si différents des Français et des Italiens, par exemple, parce qu'ils ont été profondément marqués par le monde judéo-arabe, nul mieux que Jean Cassou ne peut en parler avec autant d'ardeur. Hispanisant de grande classe, il a écrit *Panorama de la littérature espagnole contemporaine*, un *Cervantès*, inoubliable ainsi que d'innombrables traductions de grands poètes et prosateurs espagnols. Poète, romancier, nouvelliste, essayiste et historien, Jean Cassou, ancien directeur du Musée national d'art moderne de Paris, est également professeur à l'Ecole du Louvre. On a dit de ses ouvrages qu'ils étaient empreints « d'un romantisme généreux et d'un humanisme libertaire lyrique et passionné ».

Cette émission d'**Entretiens**, diffusée au réseau AM le vendredi 29 décembre à 22 h 30 et à CBF-FM le samedi 30 décembre à 17 heures, est une réalisation de Fernand Ouellette.

René Houle

## « FAUST » de Gounod

Depuis plusieurs siècles déjà, l'histoire du docteur Faust intéresse poètes et musiciens. Il est vrai que le personnage, tour à tour pseudo-humaniste et magicien, pseudo-médecin et alchimiste, aventurier et « philosophus philosophorum », a toujours frappé l'imagination populaire, à la fois par sa vie errante et déréglée, ses vantardises et ses exploits. De tous ceux qui ont écrit sur Faust, Goethe est peut-être le seul qui a su réaliser en lui « le symbole de l'âme moderne, approfondi au point de personnifier véritablement, dans son essence même, l'angoisse de l'esprit nouveau ». C'est en lisant son fameux poème que Gounod a conçu le projet d'en tirer un opéra, œuvre remarquable qui sera à l'affiche de l'Opéra du Metropolitan, le samedi 30 décembre à 14 heures.

Ecrit sur un livret de Jules Barbier et Michel Carré d'après la première partie du *Faust* de Goethe, l'opéra de Gounod est considéré comme un des chefs-d'œuvre de la musique française. Composé d'abord sous forme d'opéra-comique, il fut créé au Théâtre-Lyrique de Paris, le 19 mars 1859, puis repris sous forme de grand opéra à l'Académie impériale de musique, le 3 mars 1869. Depuis, *Faust* a obtenu un énorme succès, tant en France qu'à l'étranger où son créateur est reconnu et apprécié de tous les amateurs de théâtre lyrique. Parmi les extraits de *Faust* qu'ils adorent réentendre volontiers, mentionnons: *Salut, demeure chaste et pure; Il était un roi de Thulé*; le brillant air des bijoux; le duo passionné: *O nuit d'amour, ciel radieux*; enfin, le chœur des soldats: *Gloire immortelle de nos aïeux*.

Aux Etats-Unis, *Faust* fut d'abord joué dans une version allemande à Philadelphie, le 18 novembre 1863. Présenté en « italien » vingt ans plus tard, lors de l'inauguration du premier Metropolitan de New York, il était alors chanté par Christine Nilsson (Marguerite); Italo Campanini (Faust); Frank Nash (Méphistophélès), et Giuseppe Del Puente (Valentin), que dirigeait Auguste Vianesi.

Interprété, lors de cette nouvelle représentation du « Met » par de grands artistes: Gabriella Tucci, Nicolai Gedda, Cesare Siepi et Matteo Manuguerra, *Faust* sera sous la direction de Roberto Benzi.

Mise en ondes: Paul-Henri Chagnon.

C.F.

**« GRAND ENSEMBLE » de Georges Ottino**

Nous sommes dans un immeuble de douze étages situé dans la périphérie d'une grande ville. Un locataire vient de tomber par la fenêtre du huitième. S'agit-il d'un suicide, d'un accident ou d'un crime ? Pour les locataires du building, il va de soi que toutes les explications possibles y passent. Mais, pour Georges Ottino, l'auteur de cette œuvre radiophonique intitulée *Grand Ensemble*, il ne s'agit pas de nous faire vivre un drame policier stéréotypé mais bien plutôt un microcosme de société.

*Grand Ensemble* est essentiellement fondé sur l'utilisation du langage, des mots, des bruits, et l'accent est mis surtout sur l'ambiguïté des réactions suscitées par l'événement.

Georges Ottino obéit à « une esthétique de la rupture accordée à notre monde » et il voudrait faire saisir, à travers ces tranches de vie, à la fois la pluralité et l'unité des consciences. Que ce soit à travers l'inquiétude des concierges, le cynisme du jeune homme du troisième étage, les commentaires indirects de l'écrivain du quatrième ou les diverses théories des autres locataires, nous éprouvons, dans toute sa richesse, ce que le dévoilement indéfini et multiforme de la parole recèle de possibilités psychologiques.

Signalons que Georges Ottino, l'auteur de cette œuvre radiophonique, est critique littéraire au *Journal de Genève*, qu'il a écrit de nombreux textes pour les radios suisse et yougoslave et qu'il est l'auteur d'une pièce de théâtre intitulée *les Carrières*. On lui doit également quelques romans dont, entre autres, *l'Ombre et la proie*, *Oisive Jeunesse* et *le Fils unique*.

*Grand Ensemble*, une production de la Radio Suisse Romande, sera diffusée à **Premières** à CBF-FM et au réseau AM le jeudi 4 janvier à 21 heures. Mise en ondes à Montréal: Louise Couture.

R.H.

**JOHN OGDON, PIANISTE DE SON TEMPS**

A l'heure où le grand public québécois est envahi de tous côtés par des émissions radiophoniques « à problème », genre « ligne ouverte », il existe encore un moyen de fuir le quotidien banal et parfois si décevant pour rejoindre, à la radio FM de Radio-Canada, les calmes îlots du **Matin des musiciens**. Animée cinq fois la semaine par la charmante Janine Paquet, cette série « à suspense musical » offre à l'auditeur mélomane l'occasion d'écouter, dans une ambiance sereine et détendue, des enregistrements d'œuvres diverses, anciennes ou modernes. Ainsi, pouvons-nous y retrouver tour à tour des pièces de Purcell, Chausson, Beethoven, Sarasate, Debussy et MacMillan, accompagnées d'anecdotes, d'impressions ou de courtes notes explicatives dont le seul but est de les humaniser, de les rendre plus accessibles.

Cette semaine, le **Matin des musiciens** consacrera une de ses émissions au compositeur français Olivier Messiaen et à son œuvre *Vingt regards sur l'Enfant Jésus* dont nous en'endrons plusieurs extraits. Présentée le Jour de l'An à 10 h 30, cette « cathédrale d'attitudes gothiques » sera alors jouée par le pianiste anglais John Ogdon.

Interprète et compositeur renommé, John Ogdon a réussi le tour de force de s'imposer dans son pays, l'Angleterre. Malgré cela, tous ceux qui le rencontrent sont d'abord frappés par sa modestie qui le pousse à parler plus volontiers de la carrière de ses contemporains que de la sienne. Mis en confiance néanmoins, il arrive à se livrer peu à peu.

Ainsi, John Ogdon parle d'abondance de son père, professeur d'anglais et amateur de musique qui s'intéressa à Berlioz au point de lui consacrer un long article dans *Life and Letters*, importante revue de l'époque. Elevé dans cette atmosphère, il était bien normal que l'enfant commençât à pianoter dès ses trois ans. Vers six ans, il reçut ses premières leçons.

Quelques années plus tard, l'adolescent qu'il est devenu se passionne déjà pour Ravel, puis pour Scriabine, Liszt, Busoni et, « inévitablement », pour Sibelius. Il étudie alors avec Claud Biggs, grand spécialiste de Bach: « Je lui suis reconnaissant, dit Ogdon, de m'avoir encouragé plutôt que de m'avoir imposé une sévère discipline. Au même moment, je travaillais aussi la composition avec Thomas Pitfield. Je ne savais pas encore si j'allais me diriger vers la composition ou l'exécution. Chose certaine, j'admirais Busoni comme compositeur et Rachmaninov comme pianiste. »

A quelque temps de là, John Ogdon donne ses premiers concerts avec l'orchestre de Manchester, interprétant des œuvres

de Webern, Davies et Goehr. « Je pratiquais alors assidûment, sans beaucoup de concentration, dois-je cependant ajouter ! » C'est à ce moment que le jeune interprète remporte une bourse de son collège pour étudier à Bâle avec Egon Petri. Impressionné par le grand artiste qui à 75 ans jouait encore à merveille, Ogdon en a gardé un souvenir ému. De retour en Angleterre, il se perfectionne auprès de Denis Matthews: « Peut-être n'ai-je pas évalué immédiatement et à sa juste valeur tout ce que j'ai appris de lui. »

En 1958, John Ogdon commence sa carrière de virtuose en interprétant le *Concerto* de Busoni avec John Pritchard et la Philharmonique de Liverpool. A partir de l'année suivante, il remporte successivement plusieurs grands prix, notamment aux concours Busoni (1960) et Franz-Liszt (1961). Enfin, en 1962, avec Ashkenazy, il se classe premier prix ex aequo au concours Tchaïkovsky de Moscou. Désormais lancé sur le p'an international, le pianiste se rappelle avec joie ses voyages en Russie, en Amérique et en Italie où, en 62, il eut le privilège de jouer à la Scala de Milan. Mais tout cela semble de bien peu d'importance à ses yeux si on le compare à sa participation au festival Michelangelo de 65 où il joua les 1er et 3e Concertos de Beethoven.

Bien que le nom de John Ogdon soit souvent associé aux œuvres romantiques du XIXe et du début du XXe siècle, il se défend bien d'avoir des préférences: « Je suis intéressé par l'évolution de la musique à travers les âges et je choisis toujours le programme de mes récitals à partir d'un répertoire des plus variés. Il est vrai, cependant, que certains compositeurs m'attirent davantage. En outre, j'éprouve toujours certains « énervements » à jouer Bach et Mozart. Et pour reprendre le mot d'Horowitz: « Ils n'ont pas écrit pour *mon piano* ! » Par ailleurs, les mélomanes connaissent sans doute l'intérêt que porte Ogdon aux œuvres contemporaines et avant-gardistes: « Le seul vrai critère est que leur musique doive immédiatement s'imposer à moi. »

C'est probablement ce qui a dû se produire à l'écoute des *Vingt regards sur l'Enfant Jésus* d'Olivier Messiaen, œuvre écrite dans un style limpide, dépouillé, éblouissant de lumière.

Cette « ode à tout ce qui chante et qui sourit », John Ogdon nous en donnera sa version au **Matin des musiciens**, le Jour de l'An à 10 h 30.

Animatrice et recherchiste: Janine Paquet.

Réalisation et choix des disques: Jacques Boucher.

Charlotte Ferland

*N.B. A compter du mardi 2 janvier, l'émission le Matin des musiciens de CBF-FM sera diffusée du lundi au vendredi, de 9 h 30 à midi.*

# horadire

## cbf/fm 100.7

Emissions réseau ■ Emissions en stéréophonie ● Emissions réseau et stéréo ○

SAMEDI

30 décembre

- 7 h 00 — RADIOJOURNAL
- 7 h 03 — AU JOUR LE JOUR
- 8 h 00 — RADIOJOURNAL
- 8 h 03 — AU JOUR LE JOUR
- 9 h 00 — RADIOJOURNAL
- 9 h 03 — EN VEDETTE
- “Noël à Paris”, “Promenade en traîneau”, “Petit papa Noël”, “La Marche des rois” et “Le Noël des Santons”: Francis Marais et son trio. — “Do You Hear What I Hear”, “Lullaby for Christmas” et “God Rest Ye, Merry Gentlemen”: Jack Jones. — “The Wassail Song”, “The Friendly Beasts” et “While Shepherds Watched Their Flocks”: Ernie Ford. — “Rudolph, the Red Nosed Reindeer”, “Donde Esta Santa Claus?”, “The Chipmunk Song”, “White Christmas”, “I Saw Mommy Kissing Santa Claus” et “Here Comes Santa Claus”: Chorale Do Ré Mi. — “Le Bonhomme de neige”, “Noël blanc”, “Le Petit renne au nez rouge”, “Etoile des neiges” et “J’ai vu maman embrasser le père Noël”: Francis Marais et son trio.
- 10 h 00 — RADIOJOURNAL
- 10 h 03 — ORCHESTRE DE CHAMBRE DE QUEBEC
- “Les Paladins” nos 1 et 2 (Rameau): orch., dir. Sylvio Lacharité.
- 10 h 30 — GENS DE MON PAYS De Toronto.
- Invitée: Fatima Quatros, Portugaise qui parle de sa vie au Canada.
- 11 h 00 — RADIOJOURNAL
- 11 h 03 — CHRONIQUE DU DISQUE
- Nicolai Petrov commente: Sonate, op. 2 no 3 (dernier mouv.) (Beethoven) et Scherzo, op. 12 (Prokofiev): Nicolai Petrov, piano. — Sonate no 21, op. 53 “Waldstein” (1er mouv.) (Beethoven):

Emile Guilels, piano. — Concerto, op. 54 (1er mouv.) (Schumann): Stephen Bishop, piano, et orch. symph. de la BBC, dir. Davis. — Extr. de “Petrouchka” (Stravinsky) et Sonate no 7 (dernier mouv.) (Prokofiev): Maurizio Pollini, piano.

Animateur: Henri Bergeron.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

● 12 h 05 — LEUR VIOLON D'INGRES

Invité: Gérald Godin, poète.

“Les Fleurs africaines” (Ellington): Duke Ellington. — “Reste encore un peu” (Dor); Andante de la Symphonie espagnole (Lalo); “L’Etranger” (Julien); “Fais-toi z’en pas” (Charlebois); “Au cours de ma lyre” (trad.) et “La Manikoutai” (Vigneault).

Animatrice: Janine Paquet.

● 13 h 00 — AJUSTEZ BIEN VOS APPAREILS

Libres propos sur tous les aspects de l’audition stéréophonique, aussi bien techniques que musicaux.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

● 14 h 00 — MUSIQUE DES NATIONS

“Le Mexique”.

“La Bamba”: orch., dir. Chavez. — Airs de danses et chansons populaires du temps de la révolution mexicaine: ballet folkl. du Mexique. — Chansons folkl. mexicaines: Chago Rodrigo. — Chansons de Mariachis: Conchita Solis et ens. Aceves et Gaona. — Chansons enfantines: enfants, dir. Juan Garrido. — Danse du ballet “Les Quatre Soleils” (Chavez): orch. symph. du Mexique, dir. Chavez.

15 h 00 — GRAVURES IMMORTELS

Du Festival de Bayreuth 1951.

Scène finale du 3e acte des “Maîtres

chanteurs de Nuremberg" (Wagner): Otto Edelmann, Erich Kunz, Hans Hops, Elisabeth Schwarzkopf, chœur et orch. du Festival de Bayreuth, dir. Karajan.

- **16 h 00 — MUSIQUE CANADIENNE**  
Divertissement pour quatuor à cordes et orch. à cordes (Mercure): orch. de chambre McGill, dir. Brott. — "North Country Suite" (Somers): orch. symph. de Radio-Canada à Toronto, dir. Schermann. — "Esquisses du Québec" (Perrault): orch. de Radio-Canada, dir. Perrault.

**17 h 00 — ENTRETIENS**

"Le Tragique et l'Espagne" avec Jean Cassou, poète, romancier, nouvelliste, essayiste et historien.  
*Voir article en page 3*

**17 h 30 — LES GRANDES RELIGIONS**

Sujet: James Shafer Woodworth, prophète en politique ou l'engagement politique d'un pasteur protestant méthodiste. Invités: Grace McKinnis, Tommy Douglas, Frank Scott, Lucien Cliche, et Claude de Mestral, pasteur de l'Eglise unie.

- **18 h 00 — PRELUDE AU SOIR**  
Concerto pour violoncelle (Tishchenko): Mstislav Rostropovich et ens. des vents et percussion de la Philh. de Leningrad, dir. Blazhkov. — Trio no 2, op. 67 (Chostakovitch): Mstislav Rostropovich Mikhail Vaiman et Pavel Serebryakov. — Epigrammes pour violoncelle et piano (Kodaly): Miklos Perenyi et Tibor Wehner.

- **19 h 00 — L'HEURE DU BALET**  
"Billy the Kid" (Copland): orch. symph. de Londres, dir. Copland. — Suite de "L'Amour sorcier" (Fallia): orch. New Philharmonia, dir. Giuliani.

**20 h 00 — RADIOJOURNAL**

**20 h 03 — ORCHESTRES**

**CANADIENS**

Orch. du Centre national des Arts, à Ottawa.

• **21 h 00 — INTEGRALE**

Oeuvres de Robert Schumann.

Six poèmes d'après Lenau et "Requiem", op. 90: Gérard Souzay, baryton, et Dalton Baldwin, piano. — Allegro en si bémol mineur et "Variations Abegg": Hans-Helmut Schwarz et Edith Henrici, pianos. — "Les Contes de fées", op. 132: Jacques Lancelot, clarinette; Georg Schmid, alto, et Magda Rusy, piano. — "Liederkreis", op. 39: Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, et Gerald Moore, piano. — "Variations sur un thème de Clara Wieck": Vladimir Horowitz, piano. — Six duos: Dietrich Fischer-Dieskau, baryton; Janet Baker, soprano; Daniel Bahenboim, piano.

• **23 h 00 — RADIOJOURNAL**

• **23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE**

Symphonie no 4 (Brahms) et Prélude du 1er acte des "Maîtres chanteurs" (Wagner): orch. philh. de Berlin, dir. Gerdes.

**24 h 00 — RADIOJOURNAL**

■ **0 h 03 — PENSEE DE LA NUIT**

"Le bonheur ça s'invente" (Yves Madonet).

■ **0 h 08 — AU FIL DE LA NUIT**

**1 h 00 — RADIOJOURNAL**

**DIMANCHE**

**31 décembre**

**7 h 00 — RADIOJOURNAL**

- **7 h 03 — AU TEMPS DES CATHEDRALES**

**8 h 00 — RADIOJOURNAL**

- **8 h 05 — AU TEMPS DES CATHEDRALES**

**9 h 00 — RADIOJOURNAL**

- **9 h 03 — L'HEURE DU CONCERTO**  
Concerto no 2, op. 21 (Lipinski): Igor Iwanow, violon, et orch. philh. de Varsovie, dir. Wislocki. — Concerto en do pour piano (Lessel/Sikorski): Zbigniew Drzewiecki et orch. philh. de Varsovie, dir. Wislocki.

**10 h 00 — RADIOJOURNAL**

• **10 h 03 — RECITAL**

Concert des Jeunesses musicales du Canada.

Michel Ducharme, flûte à bec, et Hermel Bruneau, clavecin.

Six danses anglaises (anon.): "Les Bacchantes" du Quatrième Ordre des pièces pour clavecin (Couperin), et Sonate en ré mineur (Haendel).

■ **10 h 30 — HORIZONS**

"Souvenirs d'enfance de Robert Gaudouas".  
Emission enregistrée quelques mois avec sa mort.

• 11 h 00 — SOLO

Osher Green, violon, et Armas Maiste, piano. Sonate pour violon et piano (Höfner), et Cinq vieilles danses françaises (Marais).

• 11 h 30 — CONCOURS NATIONAL DE RADIO-CANADA

De Québec.

Marcel St-Jacques, flûtiste. Concerto pour flûte, K. 314 (2e et 3e mouv) (Mozart).

Michel Gingras, corniste. Concertino en ré (largo et allegro) (M. Haydn).

Orch., dir. Raymond Dessaint.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

12 h 05 — JAZZ EN LIBERTE

Quatuor de Bob Rollins. "Christmas Song"; "Favela"; "Theme for Ernie"; "Eleanor Rigby" (Lennon/McCartney); "Nica's Dream" (Silver); "Don't Cha Hear Me Calling to You" (Stevenson); "No Problems" (Blakey), et "Ce n'est qu'un au revoir".

• 13 h 00 — DISQUE ATOUT

Invité: Claude Gingras. Concerto pour piano, violon, violoncelle et orch., op. 56 (Beethoven). Interprétations: Géza Anda, W. Schneiderhan, Pierre Fournier et orch. symph. de Berlin, dir. Fricisay. — Claudio Arrau, Henryk Szeryng, Janos Starker et orch. New Philharmonia, dir. Inbal. — Eugene Istomin, Isaac Stern, Leonard Rose, et orch. de Philadelphie, dir. Ormandy. — Sviatoslav Richter, Igor Oistrakh, Mstislav Rostropovich et orch. philh. Berlin, dir. Karajan. Animatrice: Janine Paquet.

14 h 00 — RADIOJOURNAL

• 14 h 03 — BALLADE ET FANTAISIE

Animateur: Pierre Perreault.

15 h 00 — RADIOJOURNAL

• 15 h 03 — BALLADE ET FANTAISIE

16 h 00 — RADIOJOURNAL

• 16 h 03 — BALLADE ET FANTAISIE

• 17 h 30 — REFLETS DES SOURCES

Thème: la danse. Animatrice: Andrée Desautels.

18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Sonate, op. 120 (Schubert) et "Études-tableaux", op. 33 no 6 (Rachmaninov): Ronald Turini, piano. — Trio, op. 49 (Mendelssohn): Hansheinz Schneeber,

violon; Guy Fallot, violoncelle, et Karl Engel, piano.

• 19 h 00 — POUR LE CLAVIER

"Vingt regards sur l'Enfant-Jésus" (Messiaen): John Ogdon, piano.

20 h 00 — CONNAISSANCE D'AUJOURD'HUI

Histoire de la psychologie (9e émission). Série d'émissions consacrées à la psychologie, la psychiatrie et la psychanalyse.

Animateur: le docteur Jean-Yves Roy.

• 20 h 30 — LES INTERPRETES CANADIENS

"Julia" (Stevenson / Contretemps); "Ailleurs", "Bienheureux", "Le Château d'cartes", "Jazz-Café" et "O Terre" (Contretemps); "J'aime ma chemise" (Leitch/Contretemps); "Le jour où le bateau viendra" (Dylan/Aufroy); "La Marche du président" (Charlebois/Vigneault); "Sakura" (trad. arran. Contretemps): Les Contretemps.

• 21 h 00 — MUSIQUE DE NOTRE SIECLE

"Sincronie" (Berio): Quatuor Lennox Strings. — Quatuor nos 1 et 2 (1er mouv.) (Carter): Quatuor Composers. Animateur: Serge Garant.

• 22 h 00 — INTERMEZZO

"Le Phoenix" et "Le Ballet des âges" (Corette): orch. de chambre Gérard-Cartigny. — Concerto pour deux violons, luth et basse continue, trans. pour guitare (Vivaldi): Narciso Yepès et orch. de chambre Paul-Kuentz. — Concerto pour deux mandolines (Vivaldi): Takashi et Silvia Ochi et orch. Paul-Kuentz.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

• 23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE

"Invitation à la valse" (Weber); Extr. de "La Damnation de Faust" (Berlioz); "Mephisto-Valse" (Liszt), et Polka, extr. de "La Fiancée vendue" (Smetana): orch. philh. de Berlin, dir. Karajan. — "Variations sur un thème rococo" (Tchaïkovsky): Mstislav Rostropovich, violoncelle, et orch. philh. de Berlin, dir. Karajan.

24 h 00 — RADIOJOURNAL

0 h 03 — PENSEE DE LA NUIT

"Le bonheur c'est s'accepter et être à l'aise dans sa peau" (Yves Madonet).

- 7 h 00 — RADIOJOURNAL
- 7 h 03 — AU JOUR LE JOUR
- 8 h 00 — RADIOJOURNAL
- 8 h 03 — LES LITURGIES DE NOËL
- 9 h 00 — RADIOJOURNAL
- 9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

"Un matin de 1er janvier".

"La Goualante du pauvre Jean": Yves Montand. — "Pax Hominibus": John Williams. — "Cigarettes, Whisky et p'tites pépés": Philippe Clay. — "Le Fric": Les Frères Jacques. — "L'argent ne fait pas le bonheur": Les Parisiennes. — "Syracuse": Dimey-Salvador. — "Avec nos yeux": orch. André-Gagnon. — "La Cuisine": Juliette Gréco. — "Faut rigoler": Henri Salvador. — "Mon pays": Claude Léveillée. — "Bourrée": orch. André-Gagnon.

- 9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FETE

Animatrice: Janine Paquet.

- 10 h 30 — LE MATIN DES MUSI- CIENS

Œuvres de Messiaen.

"Regard du père", "Regard de l'étoile", "L'Echange", "Regard de la Vierge", "Regard de fils sur les fils", "Le Baiser de l'Enfant-Jésus", "Regard des prophètes, des bergers et des mages", "Regard du silence", extr. de "Vingt regards sur l'Enfant-Jésus": John Ogdon, piano.

Animatrice: Janine Paquet.

Voir article en page 7

- 12 h 00 — RADIOJOURNAL
  - 12 h 05 — CONCERT POPULAIRE
- Rhapsodie hongroise no 2 (Liszt); Rhapsodie roumaine no 1 (Enesco); "España" (Chabrier), et Rhapsodie espagnole (Ravel): orch. philh. de Londres, dir. Black. — "Le Chant du toréador" (Bizet): orch. symph. Kingsway, dir. Camarata.
- 13 h 00 — CONTREPOINT
- Animateur: Jean-Marie Perreault.
- 14 h 00 — AIRS D'OPERA
- Extr. de "La Donna del Lago", d' "Otello", d' "Armida" et de "Tancredi" (Rossini); Montserrat Caballé, soprano. — Extr. d' "Otello" et de "Don Carlos" (Verdi); des "Noces de Figaro" (Mozart), et de "Faust" (Gounod): Norman Treigle. — Extr. des "Noces de Figaro" (Mozart): orch. philh. de Berlin, dir. Lehmann.

- 15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE
- "De l'Académie hongroise de musique". Symphonie no 103 (Haydn); "Sinfonia a variazioni" (Sugar); "Variations sur une chanson d'enfant" (Dohnanyi), et "Svanda le cornemuseur" (Weinberger): Kornel Zimpléni, piano, et orch. symph. de la Radio hongroise, dir. Erdélyi.

Animateur: André Hébert.

- 16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

- 17 h 30 — JAZZ ET BLUES

"Hora Decubitus" (Mingus): Charlie Mingus. — "Bulbs" (Taylor): Cecil Taylor. — "New Blue" (Brown): Marion Brown. — "Mama Too Tight" (Shepp): Archie Shepp.

Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

Voir article en page 17

- 18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Concerto, op. 61 (Elgar): Yehudi Menuhin, violon, et orch. New Philharmonia de Londres, dir. Boulton. — "Raga" (Shankar): Yehudi Menuhin, violon, et Ravi Shankar, sitar.

Voir article en page 21

- 19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Noël Lee, pianiste, par Jean Deschamps.

20 h 00 — RADIOJOURNAL

- 020 h 03 — SUR TOUTES LES SCENES DU MONDE

"Patati Patata" de Philippe Adrien, et "On ne touche pas à son petit robinet" de Bertrand Poirot-Delpech.

Productions de l'ORTF.

Voir article en page 19

- 22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES

Divertimento en ré pour trompette, cordes et clavecin (Iacchini); Sinfonia no 10 pour deux trompettes, cordes et orgue (Bononcini); Concerto à quatre pour trompette, cordes et clavecin (Telemann); Ouv. "Trumpet" (Purcell): Don Smithers, M. Laird et Académie St-Martin-in-the-Fields, dir. Mariner.

- 22 h 30 — **MINIATURES**  
"Variations sur un thème de Haydn" (Brahms) et "Prélude à l'après-midi d'un faune" (Debussy): orch. philh. de l'ORTF, dir. de Vinogradov.
- 23 h 00 — **RADIOJOURNAL**
- 23 h 03 — **LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE**  
Morceau de concert pour harpe avec accompagnement d'orch. (Saint-Saëns); Concertino pour harpe (Tailleferre), et Concerto (Ginastera): Nicanor Zabaleta et orch. national de l'ORTF, dir. Martinon.

24 h 00 — **RADIOJOURNAL**

- 0 h 03 — **PENSEE DE LA NUIT**  
"Etre heureux, c'est un peu réussir une œuvre d'art" (Yves Madonet).
- 0 h 08 — **VIENNE LA NUIT**  
La vie et l'œuvre d'Handel.  
Sonates en trio no 1 en si bémol majeur et no 3 en mi bémol majeur pour deux hautbois, basson et clavecin: Michel Piguët, Henrich Haas, Walter Stiftner et Eduard Müller. — "Laudate pueri Dominum": solistes, chœur et orch. du Festival Bach de Leipzig, dir. Bernardi.
- 1 h 00 — **RADIOJOURNAL**

**MARDI**

2 janvier

- 7 h 00 — **RADIOJOURNAL**
- 7 h 03 — **AU JOUR LE JOUR**
- 8 h 00 — **RADIOJOURNAL**
- 8 h 03 — **AU JOUR LE JOUR**
- 9 h 00 — **RADIOJOURNAL**
- 9 h 03 — **AU RISQUE DE VOUS PLAIRE**

"La Famille".

"La Famille Dupanard": Juliette Gréco. — "Les Grandes familles": Les Frères Jacques. — Extr. des "Mystères de Paris": Marc et André. — "Toi, maman": Jacqueline Danno. — "La Chanson du célibataire": Les Compagnons de la chanson. — "En bandouillère" et "Love Me, Please Love Me": orch. Paul-Mauriat. — "Faibles yeux, dur d'oreilles", "Dis ma femme" et "Mes universités": Philippe Clay.  
Animateur: Jean-Paul Nolet.

- 9 h 30 — **LE MATIN DES MUSICIENS**

"Lamento Della Ninfa" (Monteverdi): Nelly van der Speek, soprano; Marius van Altena et Nigel Rogers, ténors, et Max van Egmond, baryton. — Symphonie no 3 "Liturgique" (Honegger): orch. de la Suisse romande, dir. Ansermet. — "Petrouchka" (Stravinsky): Beveridge Webster, piano. — Trio no 7, op. 97 (Beethoven): Trio tchèque. — Concerto no 2, K. 314 (Mozart): Alain Marion, flûte, et orch. de chambre La Sarre, dir. Ristenpart. — "Introduction" et "Marche funèbre" (Milhaud): orch. philh. de Paris, dir. Milhaud. — Canzona (Gabrieli): Ambrosian Singers. — "Menuet sur le nom de Haydn"; "A la manière de Borodine" et "A la manière de Chabrier" (Ravel): Claude Helffer, piano. — Quintette pour guitare (Boccherini): Alexandre Lagoya et Quatuor

Orford. — Toccate en ré mineur (Bach): Ralph Kirkpatrick, clavecin. — "Improvisations III" (Douglas): Jean Laurendeau, clarinette, et John Hawkins, piano. — "Pièces pittoresques" (Chabrier): Rena Kyriakou, piano.

Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — **RADIOJOURNAL**

- 12 h 05 — **CONCERT POPULAIRE**

Ouv. du "Carnaval romain", "Symphonie fantastique" et "Roméo et Juliette", op. 17 (Berlioz): orch. symph. de Londres, dir. Davis. — Extr. des "Troyens" (Berlioz): orch. de l'Opéra royal du Covent Garden, dir. Davis. — "Danse des ombres heureuses", extr. d'"Orphée et Eurydice" (Gluck): orch. de l'Opéra royal de Covent Garden, dir. Solti.

- 13 h 00 — **CONTREPOINT**

13 h 30 — **TENDREMENT**

- 14 h 00 — **AIRS D'OPERA**

Extr. de "Rigoletto" (Verdi): Robert Merrill, Anna Moffo, Alfredo Kraus, Rosalind Elias, Ezio Flagello et orch. de l'Opéra italien, dir. Solti.

- 15 h 00 — **FESTIVALS DU MONDE**

"De l'Académie hongroise de musique". Symphonie no 6 et Concerto pour piano en mi bémol majeur (Beethoven): Dezső Ránki et orch. symph. de la Radio hongroise, dir. Lovro von Matačić.

Animateur: André Hébert.

- 16 h 30 — **AVEC OU SANS SOLEIL**

Animateur: Jean-Paul Nolet.

- 17 h 30 — **JAZZ ET BLUES**

"Parisian Thoroughfare" (Powell): Jaki Byard. — "Um-Humm" (Barron): Dizzy Gillespie. — "Offering" (Wilkinson): Larry Corryell.  
Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

● 18 h 00 — **PRELUDE AU SOIR**  
Sonate en si mineur (Liszt) et "Les tableaux d'une exposition" (Moussorgsky): Wolfgang Bloser, piano.

● 19 h 00 — **LES MUSI CIENS PAR EUX-MEMES**

Interview avec Noël Lee, pianiste, par Jean Deschamps.

20 h 00 — **RADIOJOURNAL**

■ 20 h 03 — **L'ART AUJOURD'HUI**

"La Psychanalyse et l'art aujourd'hui". Entretien de Danielle Ros avec le docteur Julien Bigras, psychiatre-consultant à l'Institut Albert-Prévost et membre de la Société psychanalytique de Paris et de la Société canadienne de psychanalyse.

○ 20 h 30 — **CONCERT INTIME**

Trio pour violon, violoncelle et piano (Ravel): Jacques Verdon, André Migneault et Lise Boucher.

■ 21 h 00 — **DOCUMENTS**

"Marguerite Duras, qui êtes-vous?" Production: ORTF.

● 22 h 00 — **LES PETITS ENSEMBLES**

Concerto en fa (Vivaldi): Nives Poli, flûte à bec, et orch. de l'Angelicum de Milan, dir. Rapp. — "Contes de fées" (Schumann): Jacques Lancelot, clarinette; Magda Rusy, piano, et George Schmid, alto.

22 h 30 — **L'ATELIER DES INEDITS**

23 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 23 h 03 — **LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE**

Concerto no 1 pour piano (Liszt): Martha Argerich et orch. symph. de Londres, dir. Abbado. — Suite "Mathis der Maler" et Musique de concert pour instruments à cordes et cuivres (Hindemith): orch. symph. de Boston, dir. Steinberg.

24 h 00 — **RADIOJOURNAL**

■ 0 h 03 — **PENSEE DE LA NUIT**

"Le bonheur ce n'est pas si simple" (Pierre Antoine).

○ 0 h 08 — **VIENNE LA NUIT**

La vie et l'œuvre d'Handel.

"Almira, reine de Castille" (musique du ballet): Eugen Muller-Dombois, luth; Heinz Friedrich Hartig, clavecin; Irmgard et Fritz Helmis, harpes; orch. philh. de Berlin, dir. Bruckner-Rüggeberg. — "Salve Regina": Annemarie Grümewald, soprano; Rainer Kussmaul et Hanno Haag, violons; Jurgen Wolf, violoncelle, et Heinz Markus Götsche, orgue. — Sonates en trio no 2 en ré mineur et no 4 en fa majeur pour deux hautbois, basson et clavecin: Michel Piguet, Henrich Haas, Walter Stiftner et Eduard Müller.

1 h 00 — **RADIOJOURNAL**

## MERCREDI

3 janvier

7 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 7 h 03 — **AU JOUR LE JOUR**

8 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 8 h 03 — **AU JOUR LE JOUR**

9 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 9 h 03 — **AU RISQUE DE VOUS PLAIRE**

"Les âges de la vie".

"L'Abécédaire": Les Quatre Barbus. —

"Donne tes seize ans": Charles Aznavour. —

"Dix-sept ans": Jean Ferrat. —

"Vingt ans": Maurice Chevalier. —

"Les Femmes de trente ans": Jean-

Pierre Ferland. — "Les Hommes de

quarante ans": Les Parisiennes. — "La

Quarantaine": Philippe Clay. — "La

Cinquantaine": Serge Reggiani. — "A

soixante-quinze ans": Renée Claude.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

● 9 h 30 — **LE MATIN DES MUSI-**

**CIENS**

Symphonie no 4 (Schumann): orch. de

Cleveland, dir. Szell. — Ouv. "La

Dame blanche" (Boieldieu): orch. de

l'Opéra de Monte Carlo, dir. Frémaux.

— "Musique de concert" (Hindemith):

orch. Philharmonia, dir. Hindemith. —

Sonate pour cor, trompette et trombone

(Poulenc): Ens. Atlantic Brass. — "Les

fées sont d'exquises danseuses", "Brouil-

lards", "Feuilles mortes" et "Ondine"

(Debussy): William Aide, piano. —

Concerto pour deux trompettes et orch.

(Vivaldi): Adolf Scherbaum, Rudolf

Haubold et ens. Baroque de Hambourg,

dir. Scherbaum. — Concerto no 2 pour

violin K. 211 (Mozart): orch. philh. de

Berlin, soliste et dir. Schneiderhan. —

Fugue en ré dièse mineur; Prélude et

fugue en ré mineur (Bach): Lionel Rogg,

clavier, et Quatuor Bulgare. — "Psy-

ché" (Mascitti): Eduard Melkus, violon,

et Lionel Rogg, clavecin. — Sonate

pour flûte, cordes et clavecin (Sarti):

orch. de chambre La Sarre, dir. Risten-

part. — "La Vida breve" (Falla): orch.

du Conservatoire de Paris, dir. Früh-

beck de Burgos.

Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — **RADIOJOURNAL**

- **12 h 05 — CONCERT POPULAIRE**  
Concerto pour hautbois (Marcello): Bernard Schenkel et Ens. baroque italien. — Adagio et fugue, K. 546 (Mozart): Ens. I Musici. — Concerto, op. 9 no 2 (Albinoni): Heinz Holliger, hautbois, et Ens. I Musici. — Adagio en ré mineur avec flûte (Anglès): Jean-Pierre Rampal et orch. à cordes, dir. Birbaum. — "Adagio religioso" (Boisvallée): Ens. instr. Coecilia, dir. Bonneau. — "Adagio" (Albinoni): orch. Pro Arte de Munich, dir. Redel. — "Adagio serenissime" (Albinoni): Pierre Cochereau, orgue, et orch. à cordes. — Adagio pour cordes, op. 11 (Barber): Ens. I Musici. — Adagio royal (Boisvallée): ens. instr. Coecilia, dir. Bonneau.
- **13 h 00 — CONTREPOINT**  
Animateur: Jean-Marie Perrault.
- **13 h 30 — TENDREMENT**
- **14 h 00 — AIRS D'OPERA**  
Extr. de "La Traviata" (Verdi): René Doria, Alain Vanzo, Robert Massard et orch., dir. Etcheverry.
- **15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE**  
"De l'Académie hongroise de musique". Symphonie "Jupiter", K. 551 (Mozart) et Symphonie no 1 (Brahms): orch. symph. de la Radio hongroise, dir. Tamas Bolberitz.  
Animateur: André Hébert.
- **16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL**  
Animateur: Jean-Paul Nolet.
- **17 h 30 — JAZZ ET BLUES**

"Something Else" (Davis): Cannonball Adderley. — "Them There Eyes" (Tracey / Tauber / Pinkard): Ella Fitzgerald et Count Basie. — "Miss Brown to You" (Robin / Withing / Rainger): Billie Holiday. — "Pots" (Taylor): Cecil Taylor.  
Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.  
*Voir article en page 17*

- **18 h 00 — PRELUDE AU SOIR**  
Sonate, op. 28 et Sonate no 2, op. 36 (Rachmaninov): John Ogdon, piano.
- **19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES**  
Interview avec Noël Lee, pianiste, par Jean Deschamps.
- **20 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **20 h 03 — BOOK-CLUB**
- **20 h 30 — LES GRANDS CONCERTS**  
Concert enregistré à la salle Claude-Champagne le 1er décembre 1972.  
Sinfonia en si bémol, op. 9 no 1 (Bach); Symphonie no 25, K. 183 (Mozart), et Sérénade no 1, op. 11 (Brahms): orch. de Radio-Canada, dir. Roland Leduc.
- **22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES**  
Sinfonia en ré majeur et Suite pour orch. de chambre (Roman): orch. de chambre Drottningholm.
- **22 h 30 — MOSAÏQUE**  
"Etudes-tableaux", op. 39 (Rachmaninov): Janos Solym, piano.
- **23 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE**  
Variations symphoniques (Franck): John Ogdon, piano, et orch. Philharmonia de Londres, dir. Barbirolli. — "Les Saisons" (Glazounov): orch. symph. de la Radio de Moscou, dir. Khaikin.
- **24 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **0 h 03 — PENSEE DE LA NUIT**  
"Nous avons besoin de la mort pour que la vie ait un sens (Pierre Antoine).
- **0 h 08 — VIENNE LA NUIT**  
La vie et l'œuvre d'Handel.  
Psaume "Dixit Dominus": Teresa Zylis-Gara, soprano; Janet Baker, mezzosoprano; Martin Lane, alto; Robert Tear, ténor; John Shirley-Quirk, basse; chœur du King's College, Cambridge, et English Chamber Orchestra, dir. Willcocks. — Sonate en mi mineur pour flûte et clavecin: Jean-Pierre Rampal et Robert Veyron-Lacroix.
- **1 h 00 — RADIOJOURNAL**

## JEUDI

- **7 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **7 h 03 — AU JOUR LE JOUR**
- **8 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **8 h 03 — AU JOUR LE JOUR**
- **9 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE**

"Souvenirs pour un premier janvier".  
Symphonie no 7 (2e mov.) (Beetho-

ven): orch. de la Suisse romande, dir. Ansermet. — "Rêve d'accordéoniste": Joss Baselli, accordéon. — "La Rue", "La Guinguette a fermé ses volets", "Johnny Palmer", "La garde de nuit à l'Yser", "La Chaîne" et "Les Goélands": Damia.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

**4 janvier**

● 9 h 30 — **LE MATIN DES MUSICIENS**

"Sarabande" en ré majeur (Bach): Peggy Sampson, violoncelle. — "Passacaille" (Purcell): orch. du Festival Bath, dir. Menuhin. — Concerto pour viole d'amour (Vivaldi) et Sinfonie concertante (Stamitz): Collegium Aureum. — Quatuor à cordes en si bémol majeur (Beethoven): Quatuor Bulgare. — Sérénade pour cordes (2e mouv.) (Tchaïkovsky): orch. International Soloists. — "L'Éternel mouvement" (Novacek): violonistes du Théâtre Bolchoï, dir. Rééto-vitch. — "In Convertendo" (Rameau): Liliane Berton, soprano; J.-C. Benoit, baryton; Pierre-Michel Pégau, ténor, et Ens. instrumental. — Scherzo no 3 (Chopin): Stefan Askenase, piano. — Duo, op. 7 (1er et 2e mouv.) (Kodaly): Alice Schoenfeld, violon, et Eleonore Schoenfeld, violoncelle.  
Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 12 h 05 — **CONCERT POPULAIRE**

● 13 h 00 — **CONTREPOINT**

Animateur: Jean-Marie Perreault.

13 h 30 — **TENDREMENT**

● 14 h 00 — **AIRS D'OPERA**

Ouv. "Guillaume Tell" (Rossini): orch. philh. de New York, dir. Bernstein. — Extr. de "La Somnambula" (Bellini); de "L'Elisir d'amore", de "Don Pasquale" et de "Lucia di Lammermoor" (Donizetti): Mirella Freni et Nicolai Gedda. — Danse, extr. de "Guillaume Tell" (Rossini): orch. de Philadelphie, dir. Ormandy.

● 15 h 00 — **FESTIVALS DU MONDE**

"De l'Académie hongroise de musique". Symphonie en sol majeur no 88 (Haydn); Symphonie no 2 en ré majeur (Brahms): orch. symph. de la Radio hongroise, dir. Adam Medveczky. — Quatre pièces pour orch. (Bartok): orch. symph. de la Radio hongroise, dir. György Lehel.  
Animateur: André Hébert.

● 16 h 30 — **AVEC OU SANS SOLEIL**

Animateur: Jean-Paul Nolet.

● 17 h 30 — **JAZZ ET BLUES**

"India" (Coltrane): John Coltrane. — "Poinciana" (Simon/Bernier): Booker Ervin. — "Please Stop Playing that Blues" (Armstrong): Louis Armstrong.

Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

● 18 h 00 — **PRELUDE AU SOIR**

Concerto pour violon, op. 4 (Barber): Robert Gerle et orch. de Vienne, dir. Zeller. — Concerto pour violon (Hindemith): David Oistrakh et orch. de Radio Moscou, dir. Rozhdestvensky.

● 19 h 00 — **LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES**

Interview avec Noël Lee, pianiste, par Jean Deschamps.

20 h 00 — **RADIOJOURNAL**

■ 20 h 03 — **DES LIVRES ET DES HOMMES**

O 20 h 30 — **BANC D'ESSAI**

O 21 h 00 — **PREMIERES**

"Grand Ensemble" de Georges Otino.

Voir article en page 6

● 22 h 00 — **LES PETITS ENSEMBLES**

Quatuor à cordes, op. 11 (Suk): Quatuor Smetana.

22 h 30 — **DE FACE ET DE PROFIL**

Portrait de la femme dans le roman québécois.

Quatre portraits tirés de l'œuvre d'André Langevin. Micheline Giraud de "Evadé de la nuit"; Madeleine Dubois de "Poussière sur la ville", et Yolande et Marthe Derome de "Temps des hommes".

Animatrice: Denyse Gagnon.

23 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 23 h 03 — **LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE**

Oeuvres de Robert Schumann.

Sonate en la mineur, op. 105: Clara Bonaldi, violon, et Sylvaine Billier, piano. — Symphonie no 3 en mi bémol majeur: orch. New Philharmonia, dir. Klemperer.

24 h 00 — **RADIOJOURNAL**

■ 0 h 03 — **PENSÉE DE LA NUIT**

"Le sens de la vie" (Pierre Antoine).

O 0 h 08 — **VIENNE LA NUIT**

La vie et l'œuvre d'Handel.

Six petites cantates italiennes: Janet Wheeler et Eileen Laurence, sopranos; Frances Pavlides, contralto; Dorothy Walters, clavecin, et Société Telemann, dir. Schulze.

1 h 00 — **RADIOJOURNAL**

## DES MUSICIENS ÉTONNANTS

Ils sont quatre, cette semaine, à retenir notre attention. Leurs noms ? Cecil Taylor, Archie Shepp, Cannonball Adderley et Big Bill Broonzy. Grâce à leurs enregistrements, ces musiciens extraordinaires viendront nous divertir, les 1er, 3 et 5 janvier, à l'émission **Jazz et Blues** de CBF-FM et du réseau AM français de Radio-Canada.

CECIL TAYLOR, pianiste, est originaire de New York où il suit des cours de composition et d'harmonie et reçoit les conseils d'Andrew McGhee, saxophone ténor. Par la suite, il travaille auprès des musiciens Hot Lips Page et Johnny Hodges.

Remarqué au festival de Newport et lors d'un concert de la Cooper Union en 57-58, le pianiste est entouré du bassiste Buell Neidinger, du batteur Dennis Charles et du saxophoniste Steve Lacy. Il va ensuite jouer avec Earl Griffith, Bill Baron, Ted Curson et Archie Shepp. A quelque temps de là, Cecil Taylor décide de former son propre ensemble où l'on retrouve les noms de Jimmy Lyon, alto; Henry Grimes, basse, et Andrew Cyrille, batterie. Le pianiste se produit ainsi dans divers concerts, cabarets et festivals, et effectue un long séjour en Scandinavie.

Considéré pendant longtemps comme le digne héritier d'un Duke Ellington ou d'un Thelonious Monk, Cecil Taylor s'affirme de plus en plus comme l'un des meilleurs représentants de « l'avant-garde jazzique » des années 60.

ARCHIE SHEPP, saxophoniste, est né à Fort Lauderdale, en 1937. Dès l'âge de sept ans, il étudie la clarinette et l'alto, puis se consacre au ténor. Quelques années plus tard, il commence sa carrière en jouant dans des orchestres de « Rhythm and blues ».

C'est en 1960 qu'Archie Shepp réalise ses premiers enregistrements auprès de Cecil Taylor avec qui il joue durant un an dans la pièce *The Connection*. Il s'associe ensuite à Bill Dixon, trompette et compositeur. Trois années se sont à peine écoulées que le musicien forme déjà un quintette avec John Tchicai et Don Cherry. Depuis, le saxophoniste participe à plusieurs tournées et fait de nombreux microsillons.

Ayant longtemps hésité entre le métier de jazzman et celui d'écrivain de théâtre, Archie Shepp a toujours été soucieux d'intégrer à sa musique ses préoccupations philosophiques et politiques. D'autre part, on retrouve souvent chez lui l'influence de Charlie Parker, de John Coltrane et d'Ornette Coleman.

CONNORBALL ADDERLEY, saxophoniste et chef d'orchestre, originaire lui aussi de Floride, travaille d'abord la flûte, la trompette, la clarinette et le sax alto. Puis, en 1955, à New York, il dirige avec son frère Nat une petite formation qu'il abandonne bientôt pour travailler avec Miles Davis et George Shearing. Néanmoins, dès l'année suivante, il reforme un quintette, qui devient ensuite un sextette, bénéficiant, quelques années plus tard, de la présence d'excellents musiciens tels Bobby Timmons, Sam Jones et Louis Hayes.

Malgré l'influence de Charlie Parker, Cannonball Adderley réussit à mettre au point un style original grâce à son jeu volumineux, puissant et chaleureux. En outre, chef d'orchestre dynamique, il cherche toujours à mettre en valeur les « vertus dionysiaques » de son art.

BIG BILL BROONZY, guitariste et chanteur du Mississippi, cultive d'abord la terre avant d'émigrer dans l'Arkansas, puis à Chicago où, en 1920, il devient manœuvre. C'est alors qu'il fréquente la communauté noire de cette ville où il rencontre plusieurs chanteurs dont Tampa Red, Memphis Minnie, Leroy Carr, pour ne nommer que ceux-là. Il y étudie également la guitare avec Papa Charlie Jackson, ce qui lui donne la chance de participer à des enregistrements, tantôt comme chanteur, tantôt comme accompagnateur. Ainsi, durant les années 20 et 30, il réalise de nombreux 78 tours, tout en exerçant divers métiers: ouvrier, paysan, commis épicerie, serveur de bar etc.

En 1938, Big Bill Broonzy qui commence à faire parler de lui se produit à New York, aux concerts *From Spiritual to Swing* du Carnegie Hall. Dès lors, il joue surtout pour le public blanc d'Amérique et entreprend plusieurs tournées européennes. Il meurt en 1958, victime d'un cancer.

Considéré comme l'un des plus grands chanteurs de blues du Mississippi, Big Bill Broonzy a su interpréter avec beaucoup de vérité et d'émotion les joies et les peines de son peuple. De plus, excellent guitariste, il possédait une sonorité extraordinaire allée à un swing subtil et exaltant.

Ces musiciens étonnants, nous les retrouverons cette semaine à l'émission **Jazz et Blues** de CBF-FM et du réseau radiophonique français de Radio-Canada. Au programme: *Bulbs; Mama Too Tight; Something Else; Louise, Louise, etc.*

Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

Réalisation et choix des disques: Gilles Archambault.

C.F.

**« PATATI PATATA » de Philippe Adrien**

Trois couples, peut-être le même à trois âges de la vie, s'affrontent ou se résignent: Margot et Larry; Ric et Roc; Pim et Pom.

**MARGOT ET LARRY**

Margot est trop lisse, trop « standardisée » mais de toute façon Larry ne sait pas aimer: il est morbide, il torture, il ne sait que détruire.

**RIC ET ROC**

Ric est devenue comme son nom: sèche. Roc, son mari, est ouvrier en usine. Ric aboie, elle interroge, elle veut tirer des aveux. Roc s'est promené, il a rêvé. Elle n'en croit rien: il la trompe. Roc ne comprend pas. Il écrit, il se souvient. Elle le raille et met le son du poste de télévision encore plus fort.

**PIM ET POM**

Pim et Pom, les deux vieux, vivent au ralenti. Après les souvenirs poétiques de l'enfance, leur mémoire cède... plus rien. Pim et Pom ont des regrets, des habitudes, ils ne parlent presque pas, ils sont devenus de « gentils vieux ». Ils se sont résignés. Ils n'ont pas eu d'enfants, ils ont eu peur.

Le lien est créé par ce qui manque à ces couples, l'enfant, personnage principal, central.

Toutes les situations, tous les sentiments, se vident dans l'indifférence. A quoi bon vivre s'il n'y a pas d'enfants? Pour qui lutter? Mais comment oser faire un enfant dans ce monde? L'indifférence a tué l'idéalisme depuis que toutes les horreurs quotidiennes sont entrées dans les maisons. La fin du monde, demain, pourquoi pas? On n'y peut rien, de toute manière. On mourra les yeux collés sur le petit écran ou le grand, l'oreille au poste. A moins qu'un enfant ou des valeurs humaines réelles surgissent miraculeusement de l'indifférence et permettent à nouveau de vivre, de lutter.

**« ON NE TOUCHE PAS À SON PETIT ROBINET »**

Un texte humoristique et satirique de Bertrand Poirot-Delpech qui vise un certain érotisme contemporain.

Deux productions de l'ORTF.

Mise en ondes à Montréal: Gérard Binet.

**Disque atout**

CBF-FM  
dimanche 31 décembre, 13 heures

Claude Gingras, critique musical, viendra commenter des extraits d'enregistrements du Concerto pour piano, violon et violoncelle, op. 56 de Beethoven.

Interprétations: Géza Anda, W. Schneiderhan, Pierre Fournier et orch. symph. de Berlin, dir. Fricsay; Claudio Arrau, Henryk Szeryng, Janos Starker et orch. New Philharmonia, dir. Inbal; Eugene Istomin, Isaac Stern, Leonard Rose et orch. de Philadelphie, dir. Ormandy; Sviatoslav Richter, Igor Oistrakh, Mstislav Rostropovich et orch. philh. de Berlin, dir. Karajan.

Animatrice: Janine Paquet; réalisation: Pierre Rainville.

**LECTURE DE CHEVET**

« Les nomades », roman de Jean Tétéau, sera lu par Rachel Cailhier, à compter du lundi 1er janvier à l'émission **Lecture de chevet**, diffusée à CBF-690 et au réseau français de Radio-Canada, du lundi au vendredi à 23 h 10.

**Vienne la nuit**

CBF-FM, CBF-690 et réseau AM  
du lundi au vendredi, 0 h 08

Après nous avoir présenté de grands musiciens tels Chopin, Brahms, Mozart, Liszt et Bach, **Vienne la nuit** nous offre maintenant la chance de nous familiariser davantage avec la vie et l'œuvre d'Handel.

Cette nouvelle série que réalise Paul Roussel débutera avec la nouvelle année pour se poursuivre au cours des prochains mois. Au programme, la presque totalité des œuvres enregistrées du maître allemand comme aussi de nombreuses anecdotes sur sa vie.

L'émission **Vienne la nuit** est diffusée du lundi au vendredi à minuit huit, sur tout le réseau radiophonique de Radio-Canada.

**YEHUDI MENUHIN, CHAMPION DE L'IMPOSSIBLE**

Il possède un Stradivarius de 60.000 dollars, « le plus merveilleux du monde », selon les experts. L'homme, pour sa part, est un génie de cinquante-six ans: Yehudi Menuhin. Qu'arrive-t-il lorsque le musicien fait chanter les cordes de son instrument? Un miracle, chaque fois renouvelé.

Yehudi Menuhin est né à New York, d'un père russe et d'une mère tartare. Deux ans plus tard, la famille déménage à San Francisco. C'est dans cette ville qu'un gamin de sept ans va donner un jour son premier concert avec l'Orchestre symphonique. Au programme, la *Symphonie espagnole* de La'o. Dès la dernière note, onze mille spectateurs applaudissent debout pendant plus de dix minutes. Au lendemain de cette soirée mémorable, l'Amérique entière découvre ce jeune prodige. A quelque temps de là, en culotte courte, l'enfant triomphe sur la scène de l'Opéra de Paris.

Il a treize ans lorsque le banquier Henry Goldberg lui offre le Stradivarius « prince Khavenhüller », violon dont il ne se séparera plus. Quelques années plus tard, devenu complètement aveugle, le généreux mécène souhaite entendre chez lui son jeune débiteur. « Ce dernier veut accourir, raconte Jérôme Duhamel, mais sa mère s'y oppose: *Pas de récital gratuit!* et le soliste n'ose passer outre. » Néanmoins, pendant des années, il sera hanté par ce mauvais souvenir.

Cet incident devait d'ailleurs marquer toute sa vie et être à l'origine de sa légendaire générosité: sur trois concerts, deux seront donnés au bénéfice de grandes causes. Ainsi, durant la dernière guerre, il participe à plus de cinq cents concerts pour la Croix-Rouge, ce qui lui vaut d'être nommé, entre autres, chevalier commandeur de l'Empire britannique.

Aujourd'hui, Yehudi Menuhin est un homme comblé: d'abord violoniste et chef d'orchestre, (il lui arrive même de faire des infidélités à la musique classique pour enregistrer avec Ravi Shankar), il est aussi le père de Jeremy, jeune pianiste qui commence à faire parler de lui. « Il est bien plus cultivé que moi sur le plan musical, avoue-t-il modestement. Je ne l'aime pas seulement, j'ai du respect pour lui. Je sais qu'un jour, je porterai le nom de mon fils: on dira de moi: *Vous savez, c'est le père du célèbre pianiste...* »

En attendant, nous pourrons encore entendre le grand Yehudi Menuhin à l'émission **Prélude au soir** de CBF-FM, le Jour de l'an à 18 heures. Au programme, des œuvres d'Elgar et de Shankar.

Réalisation: Pierre Beaudet.

C.F.

## CORRECTION

### La feuillaison

CBF-FM  
le vendredi à 22 h 30

Nous tenons à prévenir nos auditeurs qu'en raison de circonstances hors de notre contrôle les quatre dernières émissions de la série **Les grands siècles** ne seront pas diffusées.

Ainsi, le 29 décembre, nous présenterons la première d'une série de trois émissions intitulée **le Pacte avec le Diable** de Charles Tolvère.

Réalisation: Gérard Binet.

---

### Les grandes religions

Réseau AM  
samedi 2 janvier, 22 h 30

CBF-FM  
mercredi 6 janvier, 17 h

### Le protestantisme américain

Historique du protestantisme américain avec M. Howard Schomer, membre de l'Eglise Unie.

L'avenir du protestantisme se jouerait actuellement aux Etats-Unis où une société très puritaine est sans cesse brassée par l'une des Eglises les plus engagées.

Réalisation: Jean-Charles Déziel.

---

### Documents

CBF-FM et réseau AM  
mardi 2 janvier, 21 heures

### « MARGUERITE DURAS, QUI ÊTES-VOUS ? »

Une production de l'ORTF consacrée à l'auteur de *Barrage contre le Pacifique*, de *Moderato Cantabile* et qui fut également la dialoguiste du film d'Alain Resnais *Hiroshima mon Amour*.

Mise en ondes à Montréal: Gilles Archambault.

**VENREDI**

- 7 h 00 — RADIOJOURNAL
- 7 h 03 — AU JOUR LE JOUR
- 8 h 00 — RADIOJOURNAL
- 8 h 03 — AU JOUR LE JOUR
- 9 h 00 — RADIOJOURNAL
- 9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLA'IRE

"Les rois pacifiques".

Animateur: Jean-Paul Nolet.

- 9 h 30 — LE MATIN DES MUSI- CIENS

Concerto no 4 (Pergolèse): Baroque Strings de Vancouver. — "O Magnum Mysterium" (Victoria): ens. du Festival Bath, dir. Leppard. — Passacaille, op. 10 (Turok): Régis Benoit, piano. — "La Cathédrale engloutie" et "Ministrels" (Debussy): orch. Hallé, dir. Barbirolli. — Symphonie no 6, op. 68 (Beethoven): orch. symph. de Toronto, dir. Ancerl. — Psaume 150 (Bruckner): Maria Stader, soprano; chœur de l'Opéra de Berlin, et orch. philh. de Berlin. — Symphonie no 45 (Haydn): orchestre de la Haye, dir. Otterloo. — Sinfonia en ré majeur (Torelli): orch. de l'Angelicum, dir. Rosada. — "J'ai perdu mon amant"; "There Was a Woman In Our Town"; "Hanusja"; "Susvarcyk, Antela" et "L'Habitant de Saint-Roch" (Beckwith): Maureen Forrester, contralto, et John Newmark, piano. — "Mouvements perpétuels" (Poulenc): Gabriel Tacchino, piano. — Concerto pour violon (Brahms): orch. Philharmonia, dir. Kondrashin. — Concerto en ré mineur (C.P.E. Bach): orch. du Festival Bath, dir. Menuhin.

Animatrice: Janine Paquet.

- 12 h 00 — RADIOJOURNAL
  - 12 h 05 — CONCERT POPULAIRE
  - 13 h 00 — CONTREPOINT
- Animateur: Jean-Marie Perreault.
- 13 h 30 — TENDREMENT
  - 14 h 00 — AIRS D'OPERA
- Extr. de "Norma" (Bellini) et de "Sémiramide" (Rossini): Joan Sutherland, Marilyn Horne et orch. symph. de Londres, dir. Bonyng. — Intermezzo de "Cavalleria Rusticana" (Mascagni): orch. symph. de Bamberg, dir. Leitner.
- 15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE
- "De l'Académie hongroise de musique". Concerto pour flûte (Hidas): Attila Lajos. — "Procession nocturne" et "Valse de Méphisto" (Liszt) et Symphonie "Dante" (Liszt): Margit László,

(Horaire, suite de la page 16)

5 janvier

soprano, chœur et orch. symph. de la Radio hongroise, dir. Géza Oberfrank. Animateur: André Hebert.

- 16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL
- Animateur: Jean-Paul Nolet.
- 17 h 30 — JAZZ ET BLUES

"Cow Cow Blues" (Davenport): Little Brother Montgomery. — "Opening Blues" (Feather): Benny Carter. — "Louise, Louise" (Broonzy): Big Bill Broonzy. — "Pagin' the Devil" (Page): Lester Young. — "Soul Junction" (Garland): Red Garland. Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

Voir article en page 17

- 18 h 00 — PRELUDE AU SOIR
- Concerto pour violon, op. 17 no 2 (Aubert) et Concerto pour violon, op. 10 no 5 (Leclair): Stanley Weiner et orch. de chambre de Hambourg, dir. Ludzuweit. — Concerto pour alto et orch. (Telemann) et Concerto pour alto et orch. (J.-C. Bach): Stephan Kamasa et orch. de chambre de Varsovie.

- 19 h 00 — LES MUSI CIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Hubert Schoonbroodt, organiste et hautboïste, par Jean Deschamps.

20 h 00 — RADIOJOURNAL

- 20 h 03 — L'ART AUJOURD'HUI
- Le Conseil canadien des arts esquimaux: exposition d'art Inuit. Commentaires de Carl Wildman, critique de Londres, à l'issue de l'exposition londonienne. — Le Comité consultatif des Arts du ministère des travaux publics. Entretien de Gilles Sainte-Marie, consultant en communications, avec Suzanne Rivard-Lemoyne, membre du comité.

- 20 h 30 — CONCERT SYMPHONIQUE

Symphonie no 2 en ré, op. 36 (Beethoven); "Voyage sur le Rhin", extr. de "L'Or du Rhin"; "L'enchantement du Vendredi Saint", et Prélude aux "Maîtres chanteurs" (Wagner): orch. symph. de Toronto, dir. Leinsdorf.

- 22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES
- Oeuvres de Mozart. Sérénade no 11, K. 375 et Divertissement, K. 188: Ins. à vent de l'orch. philh. tchèque.

- 22 h 30 — LA FEUILLAI SON

ICI RADIO-CANADA/RADIO  
a/s Periodica Inc.  
7045, av. du Parc  
Montréal 303, Québec

Semaine du 30 déc. 72 au 5 jan. 73  
Affranchissement en numéraire au  
tarif de la troisième classe.  
Permis numéro B-384

"Le Pacte avec le diable" de Charles  
Tolvière.

**23 h 00 — RADIOJOURNAL**

● **23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE  
LA MUSIQUE**

Oeuvres de Grieg.

"Danses norvégiennes", "Jour de noces  
à Troldhaugen" et "Danses paysannes";  
orch. du Théâtre des Champs-Élysées,  
dir. Bonneau. — "Pièces lyriques": Liv  
Glazer, piano.

**24 h 00 — RADIOJOURNAL**

■ **0 h 03 — PENSÉE DE LA NUIT**

"Dans le domaine moral comme

ailleurs, la qualité qui domine c'est sa  
créativité" (Pierre Antoine).

○ **0 h 08 — VIENNE LA NUIT**

La vie et l'œuvre d'Handel.

Sonate pour flûte à bec et clavecin, op.  
1 no 2: Hans-Martin Linde et Gustav  
Leonhardt. — Suite de l'opéra "Rodri-  
go": orch. Northern Sinfonia, dir. B.  
Brott. — Cantate italienne "Dalla  
Guerra Amorosa" (2 extr.): Yi-Kwei  
Sze, basse; Janny van Wering, clavecin;  
Piet Lenz, violoncelle, et Lion Groen,  
contrebasse. — Sonate pour flûte à bec  
et clavecin, op. 1 no 11: Hans-Martin  
Linde et Gustav Leonhardt.

**1 h 00 — RADIOJOURNAL**

